

Dans le sillage de TARA



PORTRAIT DE SCIENTIFIQUE

Nom et Prénom : Camila Fernandez

Age : 47 ans

Nationalité : Chilienne

Quel est ton rôle à bord de Tara ?

« Je suis cheffe scientifique du leg 3 (Concepcion-Valparaiso). Je vais m'occuper entre autres de mesurer certains paramètres de l'eau (pCO₂, sels nutritifs) et organiser le travail à bord. Quand je ne suis pas à bord, je suis co-coordinatrice scientifique de la mission CEODOS Chile/TARA Microbiomes pour le Chili. »

Quel est ton parcours professionnel ?

« J'ai fait des études de Biologie Marine à l'Université de Concepción au Chili. Ensuite, j'ai fait un master et un doctorat à l'Université de la Méditerranée en France. J'ai été recrutée au CNRS en 2008 ; depuis je suis chercheuse au Laboratoire d'Océanographie Microbienne de Banyuls sur Mer (UMR7621) et je suis aussi depuis 2011 professeur visitant de l'Université de Concepción. Je pilote un laboratoire international associé entre le Chili et la France... Je sens vraiment que je fais partie des deux pays. »

Ce que tu aimes dans ton métier

« Je suis scientifique et j'adore mon métier. Pour la science, il n'y a pas de frontières, ni d'étiquettes, ni de couleurs de peau. On est tous égaux car c'est l'évidence et les données qui commandent. Le métier de chercheur nous permet de rester toujours un peu enfant et d'être curieux et actif. On découvre des endroits magnifiques, on a la possibilité de contribuer à changer les choses pour le mieux. C'est très important de nos jours !

Grâce à mon métier, je peux être en mer et c'est ce que j'aime le plus. Embarquer sur des bateaux de recherche et naviguer, c'est ce qui me plaît le plus dans mon métier. »

Les difficultés de ton métier

« La science est un métier où l'on ne peut pas prétendre avoir raison tout le temps. C'est dur car tu es constamment mis à l'épreuve. Et c'est en même temps ce qui nous rend fiable devant le public. La vérité est la base de notre métier.

Financer la recherche est très difficile aussi. Il faut persévérer et ne pas baisser les bras devant le refus. On reçoit plus de réponses négatives que positives... mais c'est un reflet de la vie... n'est-ce pas ? »

D'où te vient cette passion ? Comment en es-tu venue à la mer et à la science ?

« J'ai toujours su que je voulais faire un métier peu conventionnel. En plus je m'inquiète pour la planète depuis toute petite alors je voulais contribuer à améliorer les choses.

Les sciences de la mer m'ont permis de vivre plein de choses et de naviguer dans 5 océans... Je crois que j'ai passé plus de deux ans et demi en mer si on compte les missions que j'ai déjà faites. C'est super ! »

Ton message pour les jeunes

« Pour être bon dans son métier, il faut être heureux. Je vous conseille de choisir un métier qui vous passionne. Peu importe si le parcours est difficile. Vous l'apprécierez d'autant plus ! »